

Le wali invité du forum de Radio Tiaret

M. Brahim Mered, wali de Tiaret a été l'invité, jeudi dernier, de la première édition du forum de la radio locale au niveau du cercle Ali Maâchi relevant de cette station radiophonique.

Diffusée en direct de 10h à 12h, cette rencontre était animée par les journalistes et correspondants de la presse écrite représentant les différents titres et de la radio locale. Le chef de l'exécutif qui a qualifié cette initiative d'intéressante

dans la mesure où elle tient compte des préoccupations de la population, a répondu aux questions des journalistes sur les problèmes qui concernent la wilaya et les projets de développement dont a bénéficié la région au titre des différents programmes. Parmi les sujets soulevés pour la circonstance, figurent ceux relatifs à l'emploi, le logement avec les différentes formules, la steppe, l'exploitation des carrières

d'agrégats, le transport urbain, la réhabilitation du monde rural ainsi que les retards accusés par certaines opérations à l'image de l'institut khaldounien, la station d'épuration, la piscine olympique et la maison de la culture entres autres. En réponse à toutes ces préoccupations, le wali avait donné des éclaircissements significatifs en promettant à l'assistance que la région de Tiaret connaîtra un sort à la hau-

teur des grandes villes, une fois les grands projets réalisés, allusion faite à la voie ferroviaire reliant Relizane-Tissemsilt via Tiaret, à la raffinerie, le pool universitaire de Karman, les unités industrielles de Ain Boucheikif.

A noter que ce forum qui se veut une tradition accueillera, chaque jeudi, un responsable d'un secteur donné pour éclairer l'opinion publique.

Mourad Benameur

ZEMAACHA

La construction en phase finale

La dernière fois que nous nous étions rendus à Zemaâcha c'était en été et il y a de cela une année. Ce jeudi de mois de janvier, il faisait un froid glacial sur cette altitude de la chaîne des monts Stamboul. Nous parcourons à partir de Djebailia une huitaine de kilomètres à pied et notre première étape sera Mezaighria.

Des citoyens s'affairent à la tâche de construction. Nous nous approchons et nous nous convertissons avec les nommés Bensaid et Bouzina. Ils nous montrent le douar Bkhaïta à gauche et en contre-bas celui de Moualida, en nous apprenant qu'avec leur localité ce sont environ 60 citoyens qui ont bénéficié de l'aide à l'habitat rural. Ils attendent l'arrivée de l'électricité puisque le réseau existe. C'est apparemment une

question de temps. A Mezaighria, dix citoyens ont déjà achevé leurs constructions et sur les trois lieux connus à Rezgui, ce sont environ douze familles qui habitent déjà et qui ont reconstitué leurs troupeaux. L'un de nos interlocuteurs revient sur Moualida et nous déclare qu'il y a nécessité de réhabiliter la piste car, dira-t-il, avec les dernières pluies, des candidats au retour ont du mal à y faire parvenir les matériaux de construction. Prospectant les alentours, nous réalisons que le travail de la terre a repris. Oui, les champs ont été labourés, nous dit-on. L'on met aussi l'accent sur les dégâts causés par les sangliers qui se sont multipliés et qui s'aventurent parfois

jusqu'aux habitations. Il y a un problème d'eau, nous fait savoir l'un des citoyens qui précisera qu'ils sont contraints de payer 1200 DA la citerne qui vient de Djebailia afin de construire. Recevez-vous la visite du P/APC ou du chef de daïra de Bouhanifia, demandons-nous. Oui, répondent-ils. Ils émettent aussi le vœu de voir l'Etat leur accorder des aides pour la plantation d'arbres fruitiers ou autres oliviers. Justement, nous avons appris que la daïra de Bouhanifia avait bénéficié de quantités d'oliviers destinées à couvrir plus de 60 ha. Nous continuons et arrivons à El Maâtmar située plus haut, et nous informons d'abord les éléments de l'ANP de notre

présence. Le site a connu des transformations et ce sont deux citoyens qui y séjournent déjà et de nombreuses constructions ont vu le jour.

Ici pas de problème d'eau, car la source est voisine et elle devrait bientôt remonter vers les maisons et l'électricité est également une affaire de jours. A l'entrée du douar, nous apercevons un château d'eau, il vient d'être réalisé. Plus bas, l'on a déjà installé le relais de Nedjma.

Les véhicules sont de plus en plus nombreux à fréquenter les lieux, tout comme les taxieurs clandestins. C'est d'ailleurs, à bord d'un véhicule de l'un d'eux que nous rallions Bouhanifia.

M. Meddeber

MASCARA

La route de Touahria (Stamboul) libérée

Stamboul était le dernier bastion terroriste dans la wilaya de Mascara. Les monts ont été nettoyés progressivement par les forces de sécurité et la région était devenue alors accessible depuis peu.

La circulation y avait repris dans les alentours à la faveur de la sécurité retrouvée. De nombreux postes d'observation y avaient été installés à l'instar d'un casernement de l'ANP à El Maâtmar où la vie a repris et les constructions sont en cours.

Lors de notre dernier passage, des obstacles vous interdisaient de continuer vers ce qu'était le douar Touahria c'est-à-dire au cœur même de Stamboul situé à 3 km de El Maâtmar. Il était donc hors de question de s'y aventurer parce qu'il y avait de gros risques à cause des bombes artisanales posées ça et là et qui avaient fait des victimes par le passé. Le terrain a été déblayé par les forces de sécurité et

les risques levés. Lors de notre passage sur les lieux, nous réalisons que la route est libre, chose que nous avait déjà déclaré un citoyen. Nous avons aperçu des véhicules venant de Sidi-Mahieddine pour rallier Touahria sur une distance de onze kilomètres. L'on y vient même de Sidi-Ali Chérif, nous a-t-on appris. Le retour de la population est annoncé et certains ont même déjà commencé à entreprendre les travaux de construction.

Nous nous sommes engouffrés sur la route et relevions la présence de carcasses de véhicules et nous nous remémorons les horreurs qui ont été pratiquées sur les lieux. Nous croisons un véhicule et plus loin un troupeau de moutons avec son berger qui nous salue. La vie a repris le dessus et Stamboul a retrouvé sa sérénité d'antan.

M. M.

Commémoration du 36^e anniversaire de la mort du doyen des scouts

Ils étaient venus ce jeudi de différents horizons de la wilaya de Mascara pour commémorer le 36^e anniversaire de la mort du regretté Lahcen Mohammed, le doyen des scouts musulmans de la région, lui, qui était un non-voyant ayant perdu la vue après les sévices commis par les forces coloniales et ceci, parce qu'il avait refusé d'accomplir son service militaire. Le lundi ont eu au niveau de l'auber-

ge de jeunes des activités culturelles et sportives.

Lors de la veillée religieuse qui eut lieu au local même où il activait, des récompenses furent remises aux lauréats. D'autre part, en cette journée, le jeune Abdellah, un cadre scout a célébré son mariage. C'était une façon de rendre hommage à son illustre doyen.

M. M.

LE DEVELOPPEMENT RURAL EN DEBAT

A SAIDA

La BADR s'implique

Dans le cadre de la politique d'encouragement des familles rurales ayant fui le terrorisme à regagner leurs terres d'origine, une journée d'information ayant trait à l'investissement agricole, ses appuis financiers et la problématique de l'emploi a été organisée au siège de l'administration de wilaya. C'est en présence du P-dg de la Badr, M. Djebbar Boualem, ses proches collaborateurs, les P/APC, les chefs de daïra et les représentants de la Chambre du commerce et de l'agriculture que le wali, M. Bentifitfa a ouvert dans la matinée de mercredi dernier la séance de travail qui s'est articulée autour de la consultation. L'enrichissement du programme de proximité de développement rural et son financement dans les zones enclavées de la région où l'investissement bute devant le mur des contraintes.

Saïda, comme l'a si bien souligné le premier responsable de wilaya, dans son intervention, "possède des potentialités énormes et bien des ressources inexploitées et c'est ce qui nous a indubitablement motivés à inviter officiellement le P-dg de la Badr, pour nous éclairer sur l'agriculture dans notre région. Une partie intégrante de cet ensemble économique que constitue la bande des Hauts-Plateaux et aussi par ses caractéristiques géographiques et économiques occupent une position privilégiée dans la région ouest du pays", dira le wali.

Quant au P-dg de la Badr, qui connaît parfaitement la région de Saïda, puisqu'il a eu à exercer durant l'époque du parti unique les fonctions de cadre bancaire durant deux ans à la BCA de Saïda, devrait éclairer les lanternes en indiquant les atouts particuliers dont dispose la région de Saïda, autrefois grenier de l'Europe et qui doit s'orienter aujourd'hui vers une meilleure maîtrise de ses richesses locales afin d'en faire un tremplin de la croissance économique notamment dans le domaine agricole.

Ensuite, tour à tour, d'autres intervenants ont fait état des problèmes qui persistent dans le domaine de l'investissement dans la wilaya.

Parmi les points chauds soulevés lors de cette journée d'information riche en communications, c'est la question du blocage des crédits et la problématique de l'emploi dont souffre le monde rural qui a été le plus discutée.

M. B. Amine

HAMMAM BOUHADJAR (AIN-TEMOUCHENT)

Mohamed Tazi (UGTA) n'est plus

Le coordinateur de la section syndicale du secteur sanitaire de Hammam Bouhadjar, Mohamed Tazi, s'est éteint dans la nuit de mercredi à jeudi à l'hôpital de la Cité des Thermes après plusieurs mois de souffrance et de lutte contre la maladie.

Le malheureux, qui était père de deux enfants, a été accompagné à sa dernière demeure jeudi par une foule nombreuse composée d'amis, de proches et de syndicalistes de la wilaya.

S. B.

RECTIFICATIF

Dans notre édition du jeudi 25 janvier et dans l'article intitulé "Deux ans de prison ferme contre l'agent de la Direction du commerce de la wilaya de Mascara", une malencontreuse erreur s'est glissée dans le texte. Il fallait lire "son frère écoperait de 6 mois de prison" au lieu de 6 ans.

Nous nous excusons auprès du frère et de nos fidèles lecteurs.

Les 33 réfugiés marocains ont été refoulés

Les 33 réfugiés marocains ont été reconduits à la frontière mercredi dernier vers 13h à bord d'un bus, a-t-on appris de source sûre.

Elle affirme que l'arrêt d'expulsion émanant du ministère de l'Intérieur est tombé mercredi matin (voir le Soir d'Algérie du 24/01/2007). On croit savoir par ailleurs que de nombreuses organisations humanitaires ont participé aux négociations qui ont abouti à cette opération de refoulement.

Ces réfugiés, indiquent-on, font partie de la tribu du général Oufkir issus de la région marocaine de Ain Ch'ir.

Lies Mourad